

**EVOLUTION DU SYSTEME DES CLASSES NOMINALES ISANGU (B42):  
UNE LECTURE SYNCHRONIQUE ET DIACHRONIQUE DES GENRES  
5/2 ET 9/10**

**Daniel Franck Idiata**

Département des Sciences du Langage & GRELACO  
Université Omar Bongo, Libreville (Gabon)  
idiata@yahoo.fr

Les différentes études sur les classes nominales de la langue isangu (Bantu B42, Gabon) rapportent des curiosités très intéressantes dans la structuration des appariements 5/2 et 9/10, aussi bien dans l'organisation des appariements eux-mêmes que dans leur usage par les locuteurs. Le présent article, qui s'appuie sur les données citées dans diverses contributions, montre que ces appariements sont à une phase de leur évolution. Cette évolution va dans le sens de la réduction du nombre des classes du système.

The different studies of nominal classes in the Isangu language (Bantu B42, Gabon) reveal some very interesting curiosities in the structure of the pairs 5/2 and 9/10, as much in the organisation of the pairs themselves as in their usage by its speakers. The present article, which relies on data cited in different sources, shows that these pairs are at a stage in their evolution. This evolution is moving towards a reduction of the number of classes in the system.

**0. INTRODUCTION**

Depuis les travaux de Bleek (1851, 1869) tous les spécialistes des classes nominales du système bantu s'accordent sur le fait qu'à une étape antérieure<sup>1</sup> aux langues bantu actuelles ce système comptait beaucoup plus de classes et que l'évolution des langues est allée dans le sens d'une érosion progressive de certaines classes, soit par fusion avec d'autres classes, soit par extinction. La présente contribution qui porte sur le isangu, une langue bantu du nord-ouest parlée au Gabon par les Masangu (environ 30.000 individus) apporte une formidable illustration du processus de réduction du système des classes nominales.

L'objet de cet article est de montrer, en nous fondant en synchronie sur les appariements de classes 5/2 et 9/10, qu'une analyse des faits dans la perspective diachronique montre en fait que ces appariements sont le résultat d'une fusion de plusieurs classes. En fait, la structuration et le fonctionnement des appariements 5/2 et 9/10 sont beaucoup plus complexes que ce qui a été explicité jusqu'à ce jour dans l'étude du système des classes nominales de cette langue (Blanchon et Nsuka N'kutsi 1984; Blanchon 1987; Idiata 1993, 1998a, 1998b, 1998c, 2000a, 2000b; ou Ondo-Mebiame 1989).

Nous organisons ce texte en trois parties. La première partie résume le système des classes nominales isangu. La seconde partie est consacrée aux particularités de l'appariement 5/2, alors que la troisième partie est consacrée, quant à elle, à la spécificité de l'appariement 9/10.

---

<sup>1</sup> à l'étape Proto-Bantu ou avant cette étape.

## 1. APERÇU SUR LE SYSTEME DES CLASSES NOMINALES ISANGU

## 1.1 REMARQUES LIMINAIRES

Le système des classes nominales isangu est organisé autour de 13 préfixes nominaux correspondant à 12 classes. Ces préfixes sont présentés dans le tableau 1, ci-dessous.

<i>Numéros de classes</i>	<i>Préfixes nominaux</i>
1	<b>mu-</b>
1a	∅-
2	<b>ba-</b>
3	<b>mu-</b>
4	<b>mi-</b>
5	<b>di-</b>
6	<b>ma-</b>
7	<b>i-</b> <b>yi-</b>
8	<b>bi-</b>
9	∅-
10	∅- <b>(ba-)*</b>
14	<b>bu-</b>
15	<b>u-</b>

Tableau 1. Les préfixes nominaux du système isangu.

Ce tableau appelle quelques remarques concernant (1) le nombre de classes, (2) la forme des préfixes et (3) la spécificité des classes 7 et 10.

Quant au nombre de préfixes, le système isangu est très réduit par rapport au système Proto-Bantu (de Bleek 1869; Meeussen 1967, par exemple). Ce système ne comporte plus de classe 11, 12, 13 et 19. Les classes 16 à 18 sont encore attestées, mais le fonctionnement de ces classes est totalement différents des autres. Les marques de ces classes fonctionnent en effet comme des morphèmes indépendants, des prépositions qui indiquent respectivement le lieu et la localisation intérieure (classe 16), la position sur une surface (classe 17) et la position sur une surface verticale (classe 18).

Pour ce qui est de la structure, les préfixes ont généralement la forme CV, excepté les classes 1a et 9 qui n'ont pas (plus?) de préfixe morphologisé. Pour des besoins de cohérence méthodologique, nous notons un préfixe zéro (noté ∅). La classe 7 comporte deux formes de préfixes, à savoir **i-**, uniquement lorsqu'il est préfixé à un nom à initiale consonantique, et **yi-**, lorsqu'il est généralement préfixé à un nom à initiale vocalique, même si on peut le retrouver avec des nominaux à initiale vocalique dans les cas des noms dérivés. La classe 10, enfin, pose un problème beaucoup plus important que nous développerons plus loin.

Ces préfixes nominaux ou genres (Corbett 1991, Welmers 1973, Givón 1972, Kadima 1969) sont répartis en deux groupes: les préfixes qui expriment le singulier et ceux qui expriment le pluriel. Ainsi, les classes 1, 3, 5, 7, 9 et 14 expriment le singulier,

alors que les classes 2, 4, 6, 8 et 10 expriment le pluriel (cette répartition ne tient pas compte du préfixe de classe 15 qui caractérise les substantifs verbaux).<sup>2</sup> Par rapport à cette répartition des préfixes, un thème nominal donné se verra donc affecter un préfixe exprimant le singulier, dans un contexte singulier, et un préfixe exprimant le pluriel, dans un contexte pluriel. Il s'agit là du phénomène d'appariement des classes (ou genres) classique dans les langues bantu. Ci-après nous présentons les différents appariements des préfixes attestés dans le système isangu. Il convient, pour une meilleure lecture de nos données, que nous notions les préfixes avec leur ton haut caractéristique de la forme d'élicitation (lorsque ces mots sont en isolation).

## 1.2 REPERTOIRE DES APPARIEMENTS

### 1.2.1 L'appariement 1/2 (mu-/ba-)

Même s'il s'agit d'un appariement très important en termes de fréquence (l'usage), il reste qu'il compte un nombre d'items limité, comparé par exemple au genre 3/4, 7/8 ou 9/10 qui comptent le plus d'items. Les données en (1) ci-dessous illustrent l'appariement 1/2.

- (1) **mú-tù**      personne  
**bá-tù**        personnes

### 1.2.2 L'appariement 1a/2 (∅-/ba-)

Il s'agit d'un appariement moins fréquent puisqu'il compte seulement quelques items. Les données en (2) ci-dessous illustrent cet appariement.

- (2) **∅-ngyèbà**    petit enfant  
**bá-ngyèbà**    petits enfants

### 1.2.3 L'appariement 3/4 (mu-/mi-)

Il s'agit d'un appariement très fréquent. Il est illustré par les données en (3) ci-dessous.

- (3) **mú-ìrì**        arbre  
**mí-ìrì**        arbres

### 1.2.4 L'appariement 5/6 (di-/ma-)

Cet appariement illustré en (4) ci-dessous est l'un des plus fréquent par rapport au nombre d'occurrences.

- (4) **dí-tààmbì**    pied  
**má-tààmbì**    pieds

---

<sup>2</sup> Il faut ajouter que nous n'avons pas tenu compte des classes locatives 16, 17 et 18 qui ont un fonctionnement à part.

### 1.2.5 L'appariement 5/2 (di-/ba-)

Cet appariement, illustré en (5) ci-dessous, est relativement moins important en termes de fréquence. Il ne comprend, d'après notre lexique, qu'une dizaine d'occurrences.

- (5) **dí-nyàlè** ongle  
**bá-nyàlè** ongles

### 1.2.6 L'appariement 5/8 (di-/bi-)

Il est important de préciser, avant de donner l'exemple (6) ci-dessous qui l'illustre, que cet appariement est exceptionnel et qu'il compte, d'après notre lexique, un nombre très limité d'entrées (moins d'une dizaine).

- (6) **dí-ímbù** village  
**bí-ímbu** villages

### 1.2.7 L'appariement 7/8 (i-/bi-)

Cet appariement illustré en (7a) et (7b) ci-dessous est l'un des plus importants par rapport au nombre d'items attestés.

- (7) a. **í-pèlè** assiette  
**bí-pèlè** assiettes  
b. **yí-èβè** corbeille  
**bí-èβè** corbeilles

### 1.2.8 L'appariement 9/2–10 (∅-/ba- ou ba-/ba-)

L'appariement 9/10 pose un problème très important: les classes 9 et 10 n'ayant pas, d'un point de vue structurel, de forme morphologisée, la langue (ou les locuteurs?) affecte(ent) le préfixe de classe 2 aux nominaux de classe 10; certainement pour éviter l'ambiguïté. Ainsi, les noms de classe 9 au singulier font leur pluriel en classe 2. On aboutit alors à un appariement 9/2 au niveau de surface, alors qu'en termes morphologiques, on a affaire à un triple appariement 9/2-10. Dans l'usage, certains locuteurs utilisent souvent un PN **ba-** avec un accord **tsi-**, alors que d'autres utilisent un accord PN **ba-** avec un accord **ba-**. Bien entendu, pour les 'bons' locuteurs, c'est-à-dire les vieillards des villages, c'est la structure PN **ba-** et accord **tsi-** qui constituent la structure appropriée.

Il convient toutefois de préciser que la structure de surface n'est pas normalement attestée au niveau de l'accord des constituants puisque les accords de classes 9 et 10 sont clairement marqués (**yí-** et **tsi-**). Là encore il faut préciser que le problème est loin d'être simple, surtout pour les enfants, qui utilisent presque systématiquement l'accord de classe 2. Il nous semble que nous sommes là en présence d'un changement linguistique en cours.

- (8) **∅-nyámè** animal  
**bá-nyámè** animaux

### 1.2.9 L'appariement 14/6 (bu-/ma-)

Il s'agit ici d'un appariement très rare. Nous n'avons, en effet, relevé que trois items, dont celui illustré en (9) ci-dessous.

- (9) **bú-dílù** machette  
**má-dílù** machettes

### 1.2.10 L'appariement 14/8 (bu-/bi-)

Il s'agit aussi d'un appariement très rare pour lequel nous n'avons relevé que trois items dont celui présenté en (10) ci-dessous.

- (10) **bú-tàlè** fumoir  
**bí-tàlè** fumoirs

Les exemples ci-dessus illustrent le rôle morphologique des préfixes nominaux, c'est-à-dire leur aptitude à exprimer le nombre du nom: le nom 'personne' est en classes 1/2; 'arbre', en classes 3/4; 'pied', en classes 5/6; 'ongle', en classes 5/2; 'assiette', en classes 7/8, 'animal', en classes 9/2–10 et 'fusil' en classes 14/6. Il est important d'ajouter qu'en termes de fréquences (nombre d'occurrences et pourcentages), tous les appariements n'ont pas le même poids. A côté des 'grands' appariements eu égard au grand nombre de leurs occurrences (notamment 3/4, 5/6, 7/8 et 9/2–10), d'autres appariements présentent un nombre d'occurrences beaucoup plus restreint (notamment 1/2, 5/2, 14/6 et 14/8).

## 1.3 LES GENRES A CLASSE UNIQUE

Il convient de préciser que tous les noms ne rentrent pas dans cette répartition des préfixes en singulier/pluriel, car il y a des noms qui ne sont et ne peuvent être utilisés que dans une seule classe. Il s'agit de ce que l'on appelle aussi des genres à classe unique. Cette situation est illustrée par les exemples (11) et (12) qui suivent:

- (11) a. **má-àmbè** eau (cl. 6)  
b. **má-àtsì** huile (cl. 6)
- (12) a. **bú-lóngù** monde (cl. 14)  
b. **bú-báyélè** masculinité (cl. 14)

A travers les exemples ci-dessus, on voit que les noms 'eau(x)', 'huile(s)', 'monde' et 'masculinité' ne peuvent être employés qu'en classe 6, pour les deux premiers; et 14, pour les derniers. Nous avons aussi relevé que d'autres classes comme la classe 4 sont concernées par cette situation. Les données en (13) ci-dessous montrent des noms qui ne s'emploient qu'en classe 4 et pas du tout en classe 3 puisque la forme du singulier n'est pas attestée.

- (13) a. **mí-γàsè** démangeaisons (cl. 4)  
b. **mí-ηítè** rides (cl. 4)

## 1.4 TABLEAU DES PREFIXES NOMINAUX ET DES MARQUES D'ACCORD

Outre leur rôle qui consiste à marquer les nombres singulier et pluriel du nom, les classes nominales permettent d'organiser l'accord des constituants sur le plan syntaxique.

En effet, les déterminants (possessif, démonstratif, adjectif, numéral et quantificateur) et le verbe s'accordent avec le nom auquel ils se rapportent en reprenant la classe de celui-ci. Cet accord est marqué par un préfixe, la plupart du temps, morphologiquement identique au préfixe du nom en question. Le tableau qui suit présente l'ensemble des classes d'accords en fonction des préfixes nominaux:

<i>Numéros</i>	<i>Préfixes nominaux</i>	<i>Accord verbal</i>	<i>Accord des autres constituants</i>
1	<b>mu-</b>	<b>a-</b>	<b>wu-</b>
1a	∅-	<b>a-</b>	<b>a-</b>
2	<b>ba-</b>	<b>ba-</b>	<b>ba-</b>
3	<b>mu-</b>	<b>wu-</b>	<b>wu-</b>
4	<b>mi-</b>	<b>mi-</b>	<b>mi-</b>
5	<b>di-</b>	<b>di-</b>	<b>di-</b>
6	<b>ma-</b>	<b>ma-</b>	<b>ma-</b>
7	<b>i-</b> <b>yi-</b>	<b>yi-</b>	<b>yi-</b>
8	<b>bi-</b>	<b>bi-</b>	<b>bi-</b>
9	∅-	<b>yi-</b>	<b>yi-</b>
10	∅- <b>(ba-)*</b>	<b>tsi-</b> <b>(ba-)*</b>	<b>tsi-</b> <b>(ba-)*</b>
14	<b>bu-</b>	<b>bu-</b>	<b>bu-</b>

Tableau 2. Préfixes nominaux et classes d'accord.<sup>3</sup>

A travers le tableau<sup>4</sup> ci-dessus, nous remarquons que dans la plupart des cas, la forme des marques d'accord est identique à celle des préfixes nominaux correspondants. Il existe toutefois quelques cas, en classes 1, 3, 9 et 10, où on note une différence morphologique entre le préfixe nominal et le morphème d'accord des constituants. En classe 1, le préfixe nominal est **mu-**, alors que l'accord verbal est **a-** et l'accord des autres constituants **wu-**. En classe 7, le préfixe nominal est **i-**, alors que l'accord du verbe et des autres constituants est **yi-**. En classe 9, le préfixe nominal est ∅-, alors que l'accord du verbe et des autres constituants est **yi-**. En classe 10 enfin, le préfixe nominal apparent est **ba-**, alors que l'accord de l'ensemble des constituants peut être **tsi-** ou **ba**.

## 2. SPECIFICITES DE L'APPARIEMENT 5/2

L'appariement 5/2 comme nous l'avons vu dans la première partie de ce texte, est celui dont les nominaux ont un préfixe **di-** au singulier, et **ba-** au pluriel. Mais la description de cet appariement est loin d'être aussi simple que l'on pourrait le croire. En effet, cet appariement regroupe en fait les anciens nominaux de 11/10, mais aussi ceux qui appartiennent à l'appariement 1/2.

<sup>3</sup> S'agissant de l'accord des autres constituants, notons que les classes 1, 1a et 3 ont un morphème identique du point de vue segmental et même prosodique dans certains cas. Pour des chercheurs comme Herbert (1981), cette situation d'homophonie peut être à l'origine de la fusion de certaines classes.

<sup>4</sup> Nous sommes bien conscients du fait que ce tableau présente les faits de manière très simplifiée, et que le problème est loin d'être aussi apparent, surtout sur le plan tonal.

Les anciens 11/10 sont ceux dont les accords des constituants (verbe et déterminants du nom) sont **di-** au singulier, et **tsi-** au pluriel. Il est important de relever ici le fait que l'accord **tsi-** est clairement hérité de la classe 10. Il nous semble que plutôt que de considérer cet appariement comme étant 5/2, les données en synchronie montrent très clairement que l'on a affaire à un triple appariement 5/2-10, situation résumée en (14) ci-dessous:

- |      |                    |                       |                       |
|------|--------------------|-----------------------|-----------------------|
| (14) | PN                 | PV                    | PP                    |
|      | <b>dí-</b> (cl. 5) | <b>di-</b> (Acc. 5)   | <b>di-</b> (Acc. 5)   |
|      | <b>bá-</b> (cl. 2) | <b>tsi-</b> (Acc. 10) | <b>tsi-</b> (Acc. 10) |

Les données en (15) et en (16) ci-dessous illustrent cette théorie.

- |      |                  |                 |
|------|------------------|-----------------|
| (15) | <b>dí-piìndè</b> | <b>dí-mòòsì</b> |
|      | PN5-arachide     | PP5-un          |
|      | une arachide     |                 |
| (16) | <b>bá-piìndè</b> | <b>tsí-běyì</b> |
|      | PN2-arachide     | PP10-deux       |
|      | deux arachides   |                 |

La seconde catégorie qui est sous-jacente à l'appariement 5/2 concerne le seul terme **dí-báyólè** 'garçon' dont le pluriel est **bábáyólè**. Contrairement aux données présentées en (15) et en (16) ci-dessus, dont les accords sont attestés en classe 5 et en classe 10, ici deux types d'accord sont à distinguer. En effet, les accords sont **a-** et **ba-** pour le verbe, alors qu'ils sont **di-** et **ba-** pour les déterminants du nom.

- |      |                    |                     |                     |
|------|--------------------|---------------------|---------------------|
| (17) | PN                 | PV                  | PP                  |
|      | <b>dí-</b> (cl. 5) | <b>a-</b> (Acc. 1)  | <b>di-</b> (Acc. 5) |
|      | <b>bá-</b> (cl. 2) | <b>ba-</b> (Acc. 2) | <b>ba-</b> (Acc. 2) |

Les données présentées dans les exemples (18) à (19) ci-dessous illustrent ces différentes situations.

- |      |    |                               |                    |                |
|------|----|-------------------------------|--------------------|----------------|
| (18) | a. | <b>dí-báyólè</b>              | <b>dí-mòòsì</b>    |                |
|      |    | PN5-garçon                    | PP5-un             |                |
|      |    | un garçon                     |                    |                |
|      | b. | <b>bá-báyólè</b>              | <b>bá-běyì</b>     |                |
|      |    | PN2-garçon                    | PP2-deux           |                |
|      |    | deux garçons                  |                    |                |
| (19) | a. | <b>dí-báyólè</b>              | <b>á-tsà-bóké</b>  | <b>∅-nyámè</b> |
|      |    | PN5-garçon                    | PV1-PASSE-tuer     | PN9-animal     |
|      |    | Le garçon a tué l'animal.     |                    |                |
|      | b. | <b>bá-báyólé</b>              | <b>bà-tsà-bóké</b> | <b>∅-nyámè</b> |
|      |    | PN2-garçon                    | PV2-PASSE-tuer     | PN9-animal     |
|      |    | Les garçons ont tué l'animal. |                    |                |

## 3. SPECIFICITES DE L'APPARIEMENT 9/10

L'appariement 9/10 pose un problème tout à fait différent. En effet, comme nous l'avons dit plus haut dans la présentation des appariements, les préfixes nominaux de classes 9 et 10 n'ayant plus, d'un point de vue structurel, de forme morphologisée, la langue affecte le préfixe de classe 2 aux nominaux de classe 10 pour la distinguer de la classe 9 dont le préfixe reste zéro; certainement pour éviter l'ambiguïté. Ainsi, les noms de classe 9 au singulier font leur pluriel en classe 2. On aboutit alors à un appariement 9/2 au niveau de surface, alors qu'en termes morphologiques, on a réellement affaire à un triple appariement 9/2-10. Ainsi qu'on le voit en (20) et (21) ci-dessous, on relève des problèmes à peu près similaires au niveau de l'accord pour les deux classes.

- (20) Pour la classe 9
- |                          |                     |                     |
|--------------------------|---------------------|---------------------|
| PN                       | PV                  | PP                  |
| a. $\emptyset$ - (cl. 9) | <b>yi-</b> (Acc. 9) | <b>yi-</b> (Acc. 9) |
| b. $\emptyset$ - (cl. 9) | <b>a-</b> (Acc. 1)  | <b>yi-</b> (Acc. 9) |
- (21) Pour la classe 10
- |                       |                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| PN                    | PV                    | PP                    |
| a. <b>bá-</b> (cl. 2) | <b>tsi-</b> (Acc. 10) | <b>tsi-</b> (Acc. 10) |
| b. <b>ba-</b> (cl. 2) | <b>ba-</b> (Acc. 2)   | <b>ba-</b> (Acc. 2)   |

Mais, le problème est loin d'être simple, surtout pour les enfants (v. Idiata 1998a, 1998b et 2000, pour les données sur l'acquisition de la langue par les enfants), qui utilisent presque systématiquement les accords présentés en (20b) et (21b) là où les bons locuteurs attendent (20a) et (21a). On remarque d'ailleurs que même chez certains adultes, ceux qui vivent en ville notamment, ce sont les accords en (20b) et (21b) qui sont utilisés. Il semble qu'il y a clairement une simplification du système des accords, surtout parmi les locuteurs qui vivent dans les villes. Ces données montrent donc que l'on est en présence d'un changement linguistique en cours dont l'aboutissement sera sans doute l'extinction totale de la classe 10, au profit d'une vraie classe 2.

## 4. DISCUSSION ET CONCLUSION

Les travaux antérieurs sur le sujet (Blanchon et Nsuka N'kutsi 1984; Blanchon 1987; Idiata 1993, 1998a, 1998b et 2000; ou Ondo-Mebiame 1989) ont révélé une situation très curieuse dans la structuration et le fonctionnement des appariements 5/2 et 9/10. Blanchon et Nsuka N'kutsi (1984), par exemple, dans leur étude sur les classes nominales 9, 10 et 11 dans le groupes B40, montrent que le traitement des classes 9, 10 et 11 dans les différentes langues, à savoir le gisir (B 41), le isangu (B 42), le ipunu (B 43) et le yilumbu (B 44), est l'un des traits qui distinguent l'unité du groupe.

Dans ce qui précède, nous nous sommes intéressés aux spécificités des appariements 5/2 et 9/10 dont l'apparence en synchronie masque, en fait, une évolution diachronique très intéressante.

Concernant l'appariement 5/2, nous avons vu que cet appariement regroupe les anciens 11/10 et les anciens 1/2. Ces deux appariements ont donc fusionné en un seul, mais uniquement du point de vue des préfixes nominaux. En effet, une distinction est



faite au niveau des accords, au sens où les anciens \*11/10 se fondent véritablement en 5/2, avec des accords **di-** (en classe 5, au singulier) et **tsi-** (en classe 10, au pluriel). Ici l'évolution de \*11/10 vers 5/2 n'est pas complète, en ce que la classe 10 résiste encore au niveau de l'accord. On peut donc schématiser cette évolution ainsi qu'on le voit en (22) ci-dessous:

- (22) \*11/10 > 5/2-10 > 5/2  
 \*ancienne forme étape actuelle étape cible

Il convient d'ajouter que l'hypothèse de l'évolution \*11/10 > 5/2 est d'autant plus probable qu'une langue voisine du isangu et très proche, comme le gisir (dans le même groupe linguistique), a conservé l'appariement 11/10.

Pour ce qui est des anciens 1/2 qui sont attestés en 5/2, nous n'avons en fait trouvé qu'un seul item qui valide cet situation. Il nous semble qu'il s'agisse d'un 'accident' linguistique qui a amené ce 1/2 en 5/2. Cette hypothèse est d'autant plus plausible que tous les accords concernant cet item sont normalement en 1/2, aussi bien pour le PV (accord du verbe) que pour le PP (accord des déterminants du nom), exactement comme les autres nominaux de 1/2.

Concernant la situation de l'appariement 9/2 ou 9/2-10, il nous semble que nous sommes aussi en présence d'une étape de la mutation de certains 9/10 en 1a/2, essentiellement des nominaux référant à la catégorie [+ animé], c'est-à-dire principalement les noms d'animaux. Les données de l'acquisition du langage chez les enfants confirment une fois de plus cette idée, au sens où les enfants utilisent des accords de classes 1 et 2 pour les nominaux [+ animé] (comme **nzáwù**, sg.; **bá-nzáwù**, pl., 'éléphant') et les accords 9 et 10 pour les nominaux [- animé] (comme **pààmbà**, sg.; **bá-pààmbà**, pl., 'bouteille'). Le schéma en (23) ci-dessous récapitule cette évolution.

- (23) \*9/10 > 9/2-10 > 1a/2 (pour la catégorie [+ animé])  
 > 9/2 (pour la catégorie [- animé])  
 \*ancienne forme forme actuelle étapes cibles

En guise de conclusion à cette contribution, nous retiendrons que le système des classes nominales isangu offre une bonne illustration de l'évolution d'un système de classe nominale qui subit des réductions au niveau du nombre de classes. Cette situation, qui n'est pas propre à la langue isangu, a été relevée dans plusieurs langues bantu du nord-ouest. Bon nombre de chercheurs soutiennent, en effet, que l'évolution des classes nominales dans les différentes langues bantu se fait dans le sens de la réduction de ces classes. Il apparaît, en effet, que par rapport au système Proto-Bantu de Bleek, Guthrie ou Meeussen, peu de langues ont conservé la totalité des classes reconstruites. Le système isangu nous semble donc manifester un témoignage intéressant de cette évolution.

## REFERENCES

- Blanchon, J. A. 1987. Les classes nominales 9, 10 et 11 dans le groupe bantou B40. *Pholia* 2:5-22.  
 ——— et F. Nsuka N'kutsi. 1984. Détermination des classes tonales des nominaux en Ci-vili, I-sangu, et I-nzebi. *Pholia* 1:37-45.  
 Bleek, W. H. 1851. *Gulielmus, De nominum generibus linguarum Africae Australis*. Bonn.  
 ———. 1869. *A comparative grammar of South-African Languages*. London: Trubner & Co.  
 Corbett, G. 1991. *Gender*. Cambridge Textbooks in Linguistics. Cambridge: Cambridge University Press.

- Givón, T. 1972. Studies in Chibemba and Bantu grammar. *Studies in African Linguistics*, Suppl. 3.
- Idiata, D. F. 1993. Eléments de phonologie diachronique du isangu B40. *Pholia* 8:67–108.
- . 1998a. Universaux vs spécificités linguistiques dans l'acquisition du langage chez l'enfant: le cas de la langue isangu (Bantu, Gabon). Munich: Lincom Europa.
- . 1998b. Quelques aspects de l'acquisition de la langue isangu par les enfants. Thèse de doctorat NR. Université Lumière Lyon 2.
- . 1998c. Quelques aspects de la morphosyntaxe de la langue isangu (Bantu, Gabon). Munich: Lincom Europa.
- . 2000a. Le système des classes nominales isangu. Dans Idiata, D. F., M. Leitch, P. Ondo-Mebiame et J. P. Rekanga, *Les classes nominales et leur sémantisme dans les langues bantu du nord-ouest*, 92–112. München and Newcastle: Lincom Europa.
- . 2000b. Quelques aspects de l'acquisition de la langue isangu par les enfants. Lille: Presses Universitaires du Septentrion.
- Kadima, M. 1969. Le système des classes en Bantou. Thèse de doctorat. Louvain: Vander.
- Meeussen, A. E. 1967. Bantu grammatical reconstructions. *Africana Linguistica* III. Ann. Ling. 61:79–121. Tervuren.
- Ondo-Mebiame, P. 1989. Esquisse de description du isangu, parler bantu du groupe B 40. Mémoire de licence spéciale. Bruxelles: ULB.
- Welmers, W. E. 1973. *African Language Structures*. Berkeley: University of California Press.